

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 2 (1864)  
**Heft:** 20

**Artikel:** Le bassin du Léman  
**Autor:** J.Z.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-177164>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

*Paraisant tous les Samedis*

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

**PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port) :**

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

**Tarif pour les annonces :** 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**Le bassin du Léman.**

Placés au centre de trois nationalités, l'Allemagne, l'Italie et la France, le canton de Vaud, et surtout le bassin du Léman, ont une physionomie propre. Notre langue, sauf un patois plein d'originalité, est le français. Mais l'idée nationale est-elle française? nullement; comme l'a fait bien observer M. Vulliemin, nous ne partageons ni les opinions religieuses, ni les idées politiques, ni la philosophie de la France. En théologie, nous sommes plus ou moins Anglais et puritains; en philosophie, nous sommes Allemands; en politique, notre canton n'est point encore formé; soixante ans à peine d'indépendance ne mûrissent pas un peuple. Si, toutefois, on voulait nous assimiler à quelque nation, nos tendances politiques nous rapprocheraient de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord. Notre pensée a le sérieux de l'Allemand joint à la clarté française. Notre poésie a quelque chose de l'intimité allemande et de la passion italienne. En un mot, notre esprit national est comme notre climat, un mélange de plusieurs éléments. Toute pensée venant de l'étranger trouve chez nous un écho; aussi, le Russe, l'Anglais, le Polonais, l'Italien, l'Américain, l'Allemand, se couoient dans nos rues: nombre de grands penseurs, comme Voltaire, Rousseau, Gibbon, Byron, Mickiewitz et tant d'autres, sont venus chez nous s'associer à nos travaux intellectuels. Notre académie, développée jusqu'au rang d'université, deviendrait un des établissements d'instruction les plus brillants de l'Europe, doublerait la population, appellerait l'architecture, la peinture, la musique, donnerait à notre industrie un nouvel essor. Les fertiles campagnes de Moudon, Payerne, Avenches, reliées à Lausanne par un chemin de fer américain, trouveraient dans le bassin du Léman un débouché pour tous leurs produits. Les localités historiques d'Orbe, Grandson, Avenches, Payerne, Lucens, Vufflens-le-Château, Glérolles, Chillon, seraient le but de vrais pèlerinages; des hôtels à la Dôle, au signal de Bougy, à celui de Lausanne, à Chexbres, deviendraient une source d'activité et de prospérité. Nous ne parlons pas de Vevey, Montreux,

Aigle, Bex, les Ormonts, les Diablerets, Gryon, etc.; ces populations laborieuses, actives et intelligentes, ont déjà pris l'initiative.

Nous le répétons, le bassin du Léman a une position physique et morale unique; il a un jeu indépendant; il ne peut et ne doit être absorbé par aucun de ses voisins. Nous pouvons recevoir leurs idées tout en réprimant sévèrement celles qui sont subversives; répandons chez nous la lumière, mais que cette lumière soit pure et chrétienne, qu'elle n'attaque et ne blesse personne, et qu'elle nous fasse aimer entre tous les peuples.

J. Z.

**Zigs-zags d'un botaniste.**

V

*Le Valais.*

Le Valais! Pour beaucoup de gens, c'est un pays pauvre avec beaucoup de prêtres et de crétins: jugement injuste, parce qu'il repose sur des données superficielles et incomplètes. Sans doute, l'aspect de la grande vallée, du Bas-Valais surtout, a quelque chose de misérable; on y voit nombre d'habitations délabrées ou caduques; la population elle-même est loin de présenter partout cette apparence de force et de santé qui caractérise d'autres peuplades alpestres, et en général elle paraît alourdie et peu intelligente: mais quand on a parcouru le pays, qu'on a vu ces braves gens de près, et qu'on s'est rendu compte de tout ce qu'il leur faut de travaux longs et pénibles, de patience et de persévérance pour arracher des récoltes à des champs sans cesse menacés par les éboulements et les avalanches, par les eaux gonflées des torrents, et par celles du Rhône, bien plus dévastatrices encore, oh! alors, on modifie singulièrement son jugement, et l'on est forcé de convenir au moins que ce peuple déploie une certaine activité, et je ne crains pas de l'affirmer, beaucoup d'énergie. S'il est pauvre, c'est une pauvreté relative qui est souvent de l'aisance, car les besoins sont aussi moins nombreux et moins dispendieux. Et ce ju-